

Alexandre Yersin

Découverte du bacille de la peste

1863-1943



Gravé en taille-douce
par Claude Jumelet
Maquette de Geoffroy-Dechaume

Format horizontal 40 × 26

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 21 février 1987
à Paris

Vente générale le 23 février 1987

Né en 1863 à Lavaux (Suisse), lycéen à Lausanne, Alexandre Yersin fait à Marburg en 1884 sa première année d'études médicales qu'il préfère poursuivre à Paris. En 1885, passionné par la microbiologie, il entre à l'Hôtel-Dieu : il rencontre en 1886 Pasteur et Roux, et tout en continuant ses études, il travaille bénévolement au laboratoire de la rue d'Ulm, puis dans l'Institut Pasteur qui sera inauguré en 1888.

En 1887, il devient externe à l'hôpital des Enfants-Malades et soutient sa thèse sur le développement du tubercule expérimental, devenu classique sous le nom de "tuberculose type Yersin". Effrayé par les ravages de la diphtérie, il parvient à convaincre Roux, qui étudiait alors le bacille de Koch, de s'attaquer au redoutable "croup"; ils mettent en évidence la toxine diphtérique, à partir de laquelle Roux et Behring prépareront le sérum antidiphtérique. En 1890, fasciné par la mer, il quitte l'Institut Pasteur et s'engage comme médecin des Messageries maritimes sur les lignes Saigon-Manille, puis Saigon-Haiphong. Après s'être initié à l'astronomie, la météorologie, la physique, la photographie, il entreprend l'exploration de l'Annam. A son retour, il indique le tracé de plusieurs

grandes voies de communication, précise l'emplacement des sources du Dong Nai et découvre un plateau aéré et sain dans la montagne du Lang Bian où sera créée la ville de Dalat.

En 1892, il quitte les Messageries maritimes, devient médecin du Service de santé colonial et renoue avec les pasteuriens. En 1894, le gouvernement français l'envoie étudier l'épidémie de peste bubonique qui vient d'éclater en Chine : il découvre à Hong-Kong, le 20 juin 1894, le bacille responsable de la maladie, qui porte aujourd'hui son nom : *Yersinia pestis*. Revenu à Paris, il met au point avec Calmette et Borrel la sérothérapie antipesteuse.

Yersin fonde un laboratoire à Nha Trang, sur la côte d'Annam, et s'intéresse aux maladies régnantes et aux épizooties qui frappent le cheptel annamite. Il prépare vaccins et sérums contre la peste humaine, la peste bovine, étudie le tétanos, le choléra, la variole... Pour financer ce laboratoire, il entreprend la culture du maïs, du riz et du café, introduit et acclimats l'hévéa (*Hevea brasiliensis*). Durant la guerre de 1914-1918, l'Indochine n'ayant pu recevoir la quinine nécessaire au traitement de ses nombreux paludéens,

Yersin décide d'introduire et d'acclimater le quinquina (*Cinchona ledgeriana*). Il y réussit en 1923, et dès lors l'Indochine produira sa propre quinine.

En 1903-1904, il fonde à Hanoi l'École de médecine, puis regagne Nha Trang, où il demeurera jusqu'à sa mort en 1943, ne quittant son laboratoire, devenu l'Institut Pasteur de Nha Trang, que pour visiter l'Institut Pasteur de Saigon, qu'il dirige également. En 1933, il est nommé directeur honoraire de l'Institut Pasteur de Paris après la mort de son fidèle ami Émile Roux.

Bactériologiste, explorateur, ingénieur agronome, astronome, passionné par tous les aspects de la science pure et appliquée, Yersin meurt entouré de l'attachement des Vietnamiens, qui vénèrent encore sa mémoire dans la petite pagode élevée près de son tombeau à Nha Trang.